

Enchères

Chartreuse: une liqueur mythique sous le marteau

Des centaines de bouteilles seront dispersées par Baghera/wines à Genève, les 4 et 5 mars. Mais pas seulement...

Sylvie Guerreiro

En 1869, le «Guide pratique du distillateur» relevait que la Chartreuse était, «de toutes les liqueurs, celle qui a donné lieu au plus grand nombre de contrefaçons». Forçant alors à l'élaboration de bouteilles spéciales dont l'étiquette arborerait dorénavant le cachet «Liqueur fabriquée à la Grande Chartreuse», accompagné de la signature de Dom Louis Garnier. En témoignage quantité de flacons dispersés par Baghera/wines les 4 et 5 mars prochains dès 13 h à Genève, en live streaming. Il s'agit de sa troisième vente Kipling. Intitulée «Once upon a time... Chartreuse», elle rassemble 437 lots issus d'une même collection privée.

«La Chartreuse, déferlante verte et jaune, rassemble. Par la finesse de l'éllixir, le mystère qui entoure sa formule, sa création mais également la transmission des secrets de fabrication à l'origine, relatent d'une seule voix Michael Ganne et Julie Carpentier, fondateurs de la maison d'enchères. Jamais liqueur n'aura suscité tant de curiosité et sentiments contrastés. Cette sublime collection de Chartreuses en tout genre couvre des périodes aussi reculées que le milieu du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. À l'instar de ces deux précieuses bouteilles de Chartreuse 1840-1852, l'une supposée jaune, l'autre supposée blanche, rares témoins des tout premiers flacons produits par les Pères Chartreux. Des pépites, une rareté, un rêve.»

Cette Chartreuse «blanche» est estimée entre 20'000 et 40'000 francs. C'est l'un des lots phares. Tout comme cette paire de bouteilles de Chartreuse jaune et verte «Couronnement de la reine Elizabeth II» en coffret d'origine, distillée en 1953 (16'000-32'000 francs), ou cette Chartreuse verte «Une Tarra-



Chartreuse verte et jaune VEP de 1964, vendue avec sa boîte-livre d'origine. Estimation: 3500-7000 francs. BAGHERA/WINES

gone», de 1921-1929 (6000-12'000 francs). Sachant que le 6 mars, dès 14 h, suivra une vente online réunissant des *goodies* en relation avec l'univers de la mythique liqueur. Tels que des mignonnettes, des cartes à jouer, des tasses, des sacs ou ce coffret complet de pétanque assorti d'une bouteille.

Élixir de «longue vie»

Il est vrai que l'histoire de la Chartreuse est digne d'un roman. Son origine remonte à l'an 1084, lorsque le moine Bruno et ses six compagnons de l'Ordre des Chartreux s'implantèrent dans le «Désert de Chartreuse», non loin de Chambéry, pour y couler une vie en autosuffisance, dans le silence et la prière. En 1257, appelés par le roi de France, ils fondent un monastère à Vauvert, près de Paris. Un lieu cerclé

de jardins et de pépinières, qui force leur intérêt pour la pharmacopée. Au point qu'ils élaborent des élixirs de jouvence appelés eaux-de-vie. Suivant ainsi le chemin tracé par le médecin et théologien Arnaud de Villeneuve et son médicament obtenu après distillation de vin.

Mais l'histoire de la Chartreuse ne démarre véritablement qu'en 1605. Cette année-là, les moines de Vauvert reçoivent un mystérieux manuscrit du duc d'Estrées, contenant une liste de plantes et des indications pour élaborer un élixir de «longue vie». Mais la juste formule leur échappera, malgré la construction d'une apothicairerie en 1614. Il faudra attendre le passage à Paris de Dom Michel Brunier de Larnage, qui transférera le manuscrit à la Grande Chartreuse lorsqu'il deviendra général de

l'Ordre en 1737. C'est là qu'à force d'acharnement, deux frères développent une formule de couleur rouge. Et c'est leur successeur, Frère Jérôme Maubec, qui en 1755 parvient à la recette tant convoitée. Ce remède verdâtre à 71 degrés d'alcool qui deviendra le fameux «éllixir végétal de la Grande Chartreuse» et dont la composition sera consignée dans un manuscrit tenu à l'abri des regards. Cet élixir est toujours commercialisé et sa formule, contenant plus de 130 plantes, est la même qu'à l'époque. Seuls trois moines en connaissent le secret.

Plébiscité par les soldats

Pourtant, que d'épreuves traversées depuis le XVIII^e siècle! Une avalanche, huit incendies, la peste et la Révolution française, pour commencer. Livré à dos d'ânes, le breuvage avait commencé à être vendu sur les marchés de la région. Et voilà que les moines de tous les monastères de France sont chassés hors du royaume. Dès lors, le manuscrit passera de mains en mains. Il ne sera récupéré qu'en 1835, en échange d'une forte somme d'argent. Entre-temps, les moines auront regagné leur monastère (dévasté) et commencé à proposer d'autres assemblages, dont un qui permit de lutter contre la terrible épidémie de choléra qui sévit en Europe en 1932.

Commercialisées sous le nom de «Chartreuse» dès 1840, les liqueurs rencontrent un franc succès. Notamment grâce aux soldats présents dans le massif qui, en amateurs conquis, se chargent d'en faire la publicité. Ainsi viendront les contrefaçons, suivies du dépôt de marque en 1852 par le fameux Dom Louis Garnier. Depuis, Élixir, Chartreuse Verte et sa version plus douce, la Chartreuse Jaune, cohabitent. Rejoints plus tard par d'autres déclinaisons, pour la plupart lancées après la Libération en 1945. Dont la mythique liqueur VEP (Vieillesse Exceptionnelle Prolongée). La production ne fut d'ailleurs jamais interrompue, malgré cette expulsion ordonnée par l'État en 1903 et qui obligea la distillerie à se replier à Tarragone, en Espagne, durant quelques années. Alors, prêts à miser?

Les «Wrapped Trees» de Christo à Genève

Vladimir Javacheff, le neveu du maestro, raconte combien la nature est essentielle. Rencontre à la galerie Olivier Varenne.



Vladimir Javacheff chez Olivier Varenne. NICOLAS SCHOPFER

Dix-sept. C'est autant de projets d'arbres emballés sur lesquels Christo a travaillé sa vie durant. Des dessins préparatoires, dont les détails et la profondeur parlent d'eux-mêmes, sont à découvrir à la galerie Olivier Varenne jusqu'au mois d'août. Le galeriste propose dans son deuxième espace une exposition consacrée aux photographies et vidéos de l'artiste environnementaliste Richard Mosse. Vladimir Javacheff, le neveu de Christo, à qui l'on doit notamment l'emballage de l'Arc de triomphe réalisé à titre posthume, est de passage dans la ville pour une discussion avec Mosse autour de l'environnement. Il nous a accordé un moment d'échanges passionnant.

Vladimir Javacheff, quand avez-vous commencé à travailler avec votre oncle?

On en riait souvent car j'étais encore mineur lorsque j'ai débuté auprès d'eux. J'ai quitté ma Bulgarie natale pour étudier le cinéma à New York. J'avais 16 ans quand j'ai rencontré mon oncle et sa moitié, Jeanne-Claude. J'ai travaillé avec Christo pendant plus de trente ans.

À quel moment la nature apparaît-elle dans l'œuvre de Christo?

La nature est le noyau de son travail. Lorsqu'il était encore étudiant à l'Académie nationale des arts de Sofia, on l'a envoyé passer un été à la campagne auprès des paysans, avec une tâche bien précise. Il devait mettre en scène la vie à la campagne afin que la Bulgarie paraisse prospère lors du passage de l'Orient-Express vers Istanbul.

En quoi cela a-t-il influencé son travail?

La quête ultime de mon oncle était la liberté. Il ne souhaitait pas véhiculer un message particulier, en dehors de l'esthétisme. Chacun peut interpréter sa démarche artistique comme il le souhaite. On n'a jamais réussi à le cataloguer. Lorsqu'un projet coûte 16 millions d'euros comme l'emballage

de l'Arc de triomphe, on ne peut pas parler d'art conceptuel mais bien de projet.

Comment ces projets sont-ils financés?

Ils sont totalement autofinancés par la vente des croquis préparatoires. Christo dessinait beaucoup, c'était comme une drogue pour lui. Nous avons énormément de dessins avec des détails différents, comme ceux qui sont exposés chez Olivier en ce moment.

Parlons de Genève et de la relation entre Christo et les Varenne...

Christo a vécu à Genève quelques mois, en 1957-1958, en route vers Paris. Il a beaucoup découvert ici et a peint de nombreux portraits. Il a même imaginé le Jet d'eau emballé. Nous avons des croquis mais rien de plus. Quant aux Varenne: Daniel Varenne, le père d'Olivier, était un immense marchand d'art, avec un œil rare. Christo et lui étaient proches. Un peu comme Olivier et moi.

Les «Wrapped Trees» ont connu de nombreux épisodes mais le fantastique projet à la Fondation Beyeler de 1998 semble être le plus marquant, n'est-ce pas?

Le projet à la Fondation Beyeler fut le plus poétique à mon goût. J'ai moi-même attaché la corde finale sur 178 arbres dans un froid d'une violence extrême. Mes mains étaient si gercées que j'ai perdu toute sensation pendant six mois. Mais je le referais demain. Voir cette lumière dans les arbres, sous la neige, en transparence, était d'une beauté infinie.

Carole Kittner

PUBLICITÉ

VENTE À BÂLE

22 MARS 2023

JOURNÉE D'EXPERTISE LAUSANNE
3 mars 2023 | Hôtel Angleterre & Résidence



FERDINAND HODLER

informations et catalogue en ligne : www.bbaw-auktionen.com | 061 312 32 00

BEURRET & BAILLY
AUKTIONEN
GALERIE
WIDMER

Horlogerie Année record pour Jacob & Co

Marque horlogère et joaillière de luxe fondée en 1986 par Jacob Arabo, Jacob & Co a vu son chiffre d'affaires augmenter de plus de 132% entre 2020 et 2022. Basée à New York, l'entreprise a déjà ouvert quantité de points de vente à travers le globe. Dernier en date: Dubaï. Treize autres suivront en 2023, pour atteindre un total de 94 boutiques et *shop-in-shop* répartis dans 34 pays. Parmi ses coups de maître: la montre Bugatti Chiron, vendue à plus de 200 exemplaires pour un prix par pièce démarquant à 280'000 dollars... Et la marque de se lancer en 2022 dans l'immobilier de luxe, avec la construction et commercialisation de la plus haute tour résidentielle du monde, Burj Binghatti Jacob & Co Residences, qui dépasse les 500 mètres de haut. **SYG**

PUBLICITÉ

PIGUET

HÔTEL DES VENTES | GENÈVE | 1978

VENTE AUX ENCHÈRES

TABLEAUX | DESIGN | VINS FINS | PALÉONTOLOGIE
BIJOUX | MONTRES | MAROQUINERIE DE LUXE



Robert Hainard, sculpture, 28x131x20 cm.
Estimation CHF 12'000-18'000

EXPOSITION À GENÈVE : 8-12 MARS

PIGUET.COM | +41 22 320 11 77 | INFO@PIGUET.COM | PRÉVOST-MARTIN 51

Par le ministère de Me Tronchet